

Arménie



«Discuter de la situation en Arménie est impossible sans une évaluation claire de l'influence du monde extérieur. Nous resterons préoccupés tant que le conflit du Karabakh ne sera pas résolu et que la Turquie ne lèvera pas son blocus. C'est une situation inacceptable,» a déclaré le président **Serge Sarkissian**.

"Nous sommes tous au courant de la position des autorités turques et azerbaïdjanaises. Cependant, le fait est que leur politique des 25 dernières années n'a pas produit le résultat qu'ils auraient aimé voir. Ils ont essayé la menace, le verrouillage économique et la force. Nous parler de cette façon ne produira aucun résultat tout comme il n'en a produit jusqu'à présent.

Les négociations sur le règlement du conflit du Karabakh se poursuivent. Notre position est inchangée : la question de l'Artsakh doit être résolue par le biais de l'autodétermination de son peuple. Toutes les autres questions y sont subordonnées et trouveront leur solution logique et juste parallèlement au règlement du conflit. Aucun problème ne sera résolu, tant que le Statut (définitif) de l'Artsakh ne sera pas déterminé.

()... Je ne vois aucune perspective de progrès dans les relations avec la Turquie. Nous sommes en bon voisinage avec deux autres voisins -la Georgia et l'Iran. La coopération avec ces pays est importante pour nous, et nous allons continuer à travailler avec eux dans le même esprit.

Notre politique étrangère est claire et a toujours évité l'aventurisme. Nous avons toujours été en faveur du développement des relations avec tout le monde fondé sur le respect mutuel, la confiance et l'intérêt.

Il est temps de construire sur cette base solide. J'ai chargé le ministère des Affaires étrangères et les missions diplomatiques de travailler avec une plus grande vigueur pour promouvoir les intérêts économiques de l'Arménie," a-t-il conclu.

(...)



Le 13 février, à Munich le ministre Affaires étrangères **Edouard Nalbandian** a rencontré, la Secrétaire d'Etat adjoint **Victoria Nuland**.

Les côtés se sont dits satisfaits du haut niveau des relations bilatérales, ils ont attaché une grande importance aux mesures prises ces dernières années pour la consolidation du partenariat amical entre l'Arménie et les Etats-Unis ; ainsi que pour les développements futurs.

Les interlocuteurs ont abordé les questions régionales et internationales urgentes, sans oublier le processus de règlement du conflit du Haut-Karabakh.

(...)



"Pour se débarrasser du format des coprésidents du Groupe de Minsk, Bakou doit reconnaître la République du Haut-Karabakh et déterminer les frontières entre les deux pays par des négociations directes avec le Haut-Karabakh," a déclaré le vice-ministre des Affaires étrangères **Chavarch Kotcharian**.